

À Montluçon, la Confrérie de Saint Éloi a un nouveau Bâtonnier.



Le 20 novembre 2015, une nombreuse assistance, près de quatre-vingts personnes, composée d'industriels : chaudronniers, mécaniciens, fondeurs, professions voisines, d'enseignants, responsables d'organismes de formation, d'institutionnels, de personnalités avait répondu à l'invitation du Président Joël DANHAUT de la société MALOCHET, de France Intec Groupe Bourbonnais, de la Confrérie de Saint Éloi, pour fêter leur Saint Patron, Saint Éloi.

Patrice NICOLAON, directeur général de la société MALOCHET de Saint-Victor a été intronisé bâtonnier pour l'année 2016. Trois dames ayant choisi la vie industrielle ont été mises à l'honneur et huit nouveaux membres en raison de leur état de service ont été reçus dans la Confrérie.

Pourquoi fêter Saint Éloi ?

Fêter Saint Éloi est une tradition qui remonte au temps des bâtisseurs de cathédrales et des corporations de métiers.

Quels en sont les objectifs ? C'est le moment d'honorer une entreprise dynamique, créative et rendre hommage par là-même à ses dirigeants et son personnel.

Pourquoi ? Parce que l'entreprise est au cœur de toute la théorie de l'économie.

C'est reconnu par tous que l'essor d'une région dépend essentiellement du développement de ses entreprises allié à un fort potentiel de formation, la formation étant à la base de tout le système, formation englobant les enseignements généraux, technologiques et professionnels. A ce propos, FIGB entretient d'excellentes relations avec les



organismes divers de formation de notre bassin, les entreprises et leurs représentants.

De plus, cette manifestation répond à l'un des objectifs principaux de notre association France Intec G.B qui est de développer les relations entre le monde de la formation et le monde de l'entreprise au profit de l'insertion des jeunes dans le monde du travail et de l'économie. Il nous faut étendre ces relations. C'est d'ailleurs notre souci de solliciter les entreprises dans un

projet qui nous tient à cœur, à savoir le renforcement des relations Étudiants-Entreprises. A ce sujet, FIGB va vous contacter car nous avons besoin de votre aide.

La Saint Éloi, c'est l'occasion d'une rencontre conviviale entre industriels, artisans, enseignants, chercheurs, services, fournisseurs, personnalités en ayant toujours le souci, lorsque l'on parle du « technique », de bien vouloir associer le monde industriel avec le monde du tertiaire.

C'est d'ailleurs pourquoi, à ce sujet, outre ses qualités personnelles et professionnelles, nous avons en 2011, intronisé Francine MOPTY, membre de France Intec G.B pour affirmer cette volonté. C'était tout un symbole.

L'entreprise industrielle comprend ces deux mondes qui sont étroitement imbriqués. L'un ne peut pas vivre sans l'autre où dans chacun, hommes et femmes apportent leurs compétences. La Saint Éloi c'est, de plus, un grand moment de dialogues, d'échanges et nous voulons que cette célébration soit un moment de fraternité et de partage avec aussi, le souci de faire reconnaître l'excellence du travail manuel et de tout ce qui constitue la culture technique.

Pour toutes ces raisons, honorer Saint Éloi est toute une symbolique et les métallurgistes en sont fiers.

Enfin, pour tous ces fondements, pour assurer la tradition, c'est le moment d'introniser une personne qui sera le nouveau bâtonnier - Patrice NICOLAON, enfant du Technique et du Tertiaire, BTS chaudronnerie et diplômé de l'IFAG, Directeur général de la société MALOCHET à Saint-Victor, associé à M. Joël DANHAUT, le nouveau représentant de la profession et mettre également à l'honneur, d'autres personnes pour développer la confrérie.

Jean Floquet

*Discours de Francine MOPTY,
Bâtonnière 2011,
Vice-Présidente de France Intec Groupe
Bourbonnais*

Mesdames, Messieurs, chers amis,
Alors que nous sommes tous réunis pour célébrer, ensemble, la passation de la Crosse de la confrérie de St Éloi à notre nouveau bâtonnier, Patrice, je souhaiterais m'adresser à vous, et je te remercie, Jean, Grand maître de la confrérie, de m'en offrir la possibilité. Je voulais partager avec vous l'émotion qui fut la mienne lorsqu'en 2011, j'ai eu l'honneur d'être intronisée bâtonnière de la confrérie de St Éloi. Je le ferai autour de trois valeurs qui me sont chères : liberté, fraternité, égalité.

Tout d'abord, la liberté.

Je fus touchée par la manifestation de confiance de la confrérie à mon égard, et par la reconnaissance de la valeur de mon humble travail au service des élèves.

Mais, être bâtonnière de la Confrérie des chaudronniers, façonneurs de la matière, pour un professeur Chef de travaux du tertiaire, avait-il du sens ? Oui sans aucun doute ! J'admire chaque jour la force et la détermination des collègues qui ne reculent pas devant la tâche, même si elle est rude. Les enseignants façonnent l'enfant qui devient élève, puis travailleur et citoyen mus par l'amour de la transmission et d'élever l'apprenant, en respectant sa liberté de se laisser former. Quel métier que voilà où la liberté de la matière contribue à façonner la matière elle-même, dans une proximité et une complicité bienveillantes.

Ensuite, la Fraternité.

Je fus très touchée également, que Jean, dans son discours d'intronisation, associe à cette démarche, mes ancêtres, et en particulier les maréchaux-ferrants, et les forgerons.

Pour ma famille, gens du nord, fêter St Éloi, saint protecteur de ceux qui se mettent à l'œuvre et à l'ouvrage, caressant de leurs mains l'outil et la matière, a du sens.



Photo Bernard Lorette- La Montagne

Il est vrai que les gens du Nord, alliant astucieusement une grande prudence et un sens inégalé de la fête, célèbrent tous les saints patrons. Mais St Éloi est particulièrement vénéré, parce qu'il rassemble fraternellement sans distinction aucune, les « noirs » c'est-à-dire ceux qui travaillent le fer, mais aussi tous les travailleurs, patrons et ouvriers. C'est dans la fraternité que cette fête prend tout son sens. Fraternité oh combien précieuse, qui nous rassemble encore aujourd'hui.

Enfin, l'égalité.

Je fus particulièrement sensible au fait qu'une femme soit intronisée bâtonnière. Ce choix est la reconnaissance de la place de la femme dans l'action associative, l'école et l'entreprise, y compris industrielle, et à tous les niveaux : management, création, mise en œuvre.

Ne pas se livrer à la misogynie ni à la misandrie replace l'homme et la femme à une juste et équitable valeur. Ainsi, Aragon me pardonnera, l'Homme n'est plus le brouillon de la femme mais son compagnon de labeur, son égal.

La complémentarité de l'homme et de la femme permet à l'entreprise de se moderniser, de grandir, de s'épanouir. Dire que des métiers sont réservés aux femmes ou aux hommes, aujourd'hui est dépassé. Il faut vivre avec son temps. La diversité, nous le savons, renforce l'égalité, et l'égalité renforce notre société.

Patrice, je regardais bien souvent la crosse dans mon bureau. Elle représentait pour moi la difficulté mais aussi la beauté de la tâche, et la nécessité de la transmission.

C'est pourquoi aujourd'hui devant cette assemblée, j'ai l'immense privilège, de te remettre la crosse de la confrérie de St Éloi, avec toutes les valeurs qu'elle représente et toute l'énergie qu'elle a reçue. Te voilà héritier. Qu'elle devienne pour toi un bien précieux que tu auras plaisir à partager, à respecter et à transmettre.

FM